les évêques & les couvrir d'un opprobre eternel, en les appellant papistes. Cette dénomination infensée excitoit toutes les pasfions, & devenoit un fignal de persécution

& de carnage.

Le portrait de Cromwel est un de ces tableaux où le philosophe, le politique & le moraliste trouveront toujours des matieres d'obfervation. L'auteur le trace simplement & sans art, mais il est aisé d'en appercevoir l'exacte ressemblance. » Les historiens qui ont exa-» miné le génie & le caractere de Cromwel. n fe sont laissés égarer & séduire par ce mer-» veilleux qui étonne & affervit l'imagination; n ils ont cru voir dans cette chaîne continuelle d'événemens & de fuccès, un système » médité & approfondi de politique, de harn diesse & de sublimité qui honore l'intellin gence humaine. Un simple particulier qui » a pu créer un parlement fouverain, dont » il s'est servi pour renverser la monarchie & » enfanglanter le trône; qui a pu créer une » armée pour disperser ce parlement, pour » brifer quand il a voulu ce vil instrument si nécessaire pour sa grandeur, & dont il n'a 29 plus besoin; qui a pu contenir cette armée n frénétique par le respect & la terreur; qui. » après avoir dispersé la famille royale, op-» prime les grands, renverse les autels, viole » les loix, trompé, féduit & fubjugué une » grande nation, est mort maître souverain » de trois royaumes, respecté & redouté des » puissances étrangeres : un pareil homme, » au premier coup-d'œil, ne peut avoir été